

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 251

LE JOUR DE LA PREMIERE COMMUNION.

(Grenoble 1867.)

+ Grenoble Carême 1867

LE JOUR DE LA PREMIERE COMMUNION

I

Avant. (a)

Où sommes-nous? Où suis-je?... Suis-je à une fête de la terre ou à une fête du ciel?... Ce soleil qui nous éclaire, ces murailles qui bornent mon regard, cette chaire où je suis et moi-même me disent bien que nous n'avons pas encore quitté cette terre d'exil; mais ne sommes-nous pas du moins au seuil de la patrie, et cette fête n'en est-elle pas un écho? car je m'étonne de ce recueillement silencieux, et de cette joie cependant que je vois éclater sur tous les visages, — les joies de la terre n'ont pas accoutumé d'être aussi paisibles; elles sont plus bruyantes, sans doute parce qu'elles sont plus superficielles (b) ... Et vous, chers petits Enfants, qui semblez les rois de cette fête, vous que l'on a placés à la place d'honneur, que tout le mon-

(a: Texte barré :) Dominum elegisti hodie ut sit tibi Deus... Et Dominus elegit te hodie ut sis ei populus peculiaris,.... ut sis populus sanctus Domini.

Deut. 26, 17-19.

(b: Variante :) moins profondes



de regarde et envie, que faites-vous là jeunes garçons sous ces vêtements neufs resplendissants de propreté, jeunes filles sous vos belles robes blanches, et que veulent dire ces cierges que vous avez en main, comme les Vierges Sages de l'Evangile quand elles attendaient l'Epoux?...

C'est que nous l'attendons, nous aussi — Eh! qui donc attendez-vous? — Nous attendons le Roi de gloire; nous attendons le Dieu d'amour; et nous l'attendons pour la première fois.

I.

Eh! quel est-il ce Roi de gloire? — C'est le Dieu fort et puissant, le Dieu qui seul a fait le Ciel et la terre et toutes ces grandes merveilles que nous y admirons — Qui facit mirabilia magna solus (ps. 13,49) — C'est le Dieu que les anges adorent, tremblants, et se voilant par respect la face de leurs ailes. — Ouvrez-vous, portes de mon âme, ouvrez-vous mon coeur, ouvrez-vous à deux battants, laissez entrer ce roi de gloire!...

Et quel est-il encore ce Roi de gloire? — C'est Lui le Seigneur des vertus! Lui qui de rien a fait toutes choses, et qui de pécheresse qu'était mon âme en a fait une âme blanche, pure et sans taches, capable de devenir son pied à terre et son lieu de repos — Ouvrez-vous donc, portes de mon âme, ouvrez-vous mon coeur, ouvrez-vous à deux battants, et laissez entrer ce Roi de gloire.

Mais il est aussi, il est surtout le Dieu d'amour! — Eh! qu'a-t-il fait ce Dieu d'amour?..

Quand j'étais encore dans le néant il m'en a fait sortir en me nommant par mon nom, il a formé mon corps, il a créé mon âme, il l'a faite à sa ressemblance et à son image, il l'a enrichie de sa grâce et de ses dons. Oh! qu'il est bon, ce Dieu d'amour!..

Ouvrez-vous portes de mon âme, ouvrez-vous mon coeur, ouvrez-vous; laissez entrer ce Dieu d'amour!..

Eh! qu'a-t-il fait encore ce Dieu d'amour?.. Il s'est fait petit enfant comme moi pour connaître de plus près mes misères, et pour mieux y compatir; il m'a



aimé et il s'est livré lui-même pour moi — Dilexit me et tradidit semetipsum pro me — Il m'a aimé et il est mort pour moi sur la croix — Il m'a aimé et il a institué pour moi le sacrement de son amour — Il m'a aimé et il va se livrer à moi sous les voiles Eucharistiques.

Ouvrez-vous donc portes de mon âme.....

Oh! qu'il est grand ce Roi de gloire et que sa grandeur le rend digne de toutes louanges!... Mais qu'il s'est fait petit, ce Dieu d'amour et que ses abaissements le rendent digne d'un amour infini — Magnus Dominus et laudabilis nimis - Parvus Dominus et amabilis nimis (S. Bernard).

Ouvrez-vous donc portes de mon âme, ouvrez-vous mon cœur, ouvrez-vous large, à deux battants, qu'il entre enfin ce Roi de gloire, ce Dieu d'amour.

II.

Consolez-vous Mes Enfants et prenez patience. Encore un instant et ce Dieu d'amour va descendre dans votre cœur, mais il y va entrer pour la première fois, et ce doit être là un nouveau sujet d'allégresse.

En toutes choses rien n'est beau comme les prémices, les premières fleurs du printemps sont les plus belles, les premières brises de l'été les plus douces, les premiers fruits de l'automne les plus suaves, les plus délicieux; les premiers rayons de l'aurore sont ceux qui charment le plus, les premiers sourires d'un enfant ceux qui enivrent le plus le cœur des mères, et rien n'est comparable au premier amour qui s'élève d'un cœur.

Or, c'est là, mes enfants, ce que vous allez recevoir, hélas que ne puis-je ajouter, que ne puis-je dire de tous : C'est là aussi ce que vous allez donner..

1°

Quel prêtre pourrait ne se pas souvenir de sa première messe, du jour où le Fils de Dieu fait homme descendit du ciel dans ses mains et à /sa/ son appel pour la première fois! Chaque fois que ce souvenir vient à s'éveiller dans sa pensée, c'est comme s'il ou-

(a) mot manquant dans le texte après : à



vrait un vase plein d'un parfum exquis, son âme en est tout embaumée, et quand la poussière qui s'amoncèle chaque jour sur son coeur semble l'avoir rendu insensible au froid en présence des choses saintes, cette seule pensée suffit à le (a) à nouveau.

Quelle âme consacrée à Dieu pourrait ne pas se souvenir aussi du jour de ses premiers vœux, alors que renonçant à tout pour Jésus elle l'a reçu et possédé dans son coeur et d'une manière si intime, qu'en cet instant elle a été comme purifiée dans les eaux d'un second baptême?

Ainsi va-t-il en être de vous, mes Enfants, mes chers et heureux enfants! Ainsi en sera-t-il de vous!.. Il me semble, petits garçons, que vous allez goûter la joie du Saint Vieillard Siméon lorsque voyant Jésus pour la première fois et le recevant dans ses bras et sur son coeur il s'écria : Maintenant, il ne me reste plus qu'à mourir! Jeunes filles, il me semble en vous voyant, voir la jeune Vierge Marie le jour où l'ange vint lui annoncer que dans un instant, si elle le voulait, elle allait recevoir dans son coeur le Fils même de Dieu, ou bien, lorsqu'à Bethléem, entourée des Anges, elle reçut dans ses bras et couvrit de ses baisers, pour la première fois son Fils premier né.

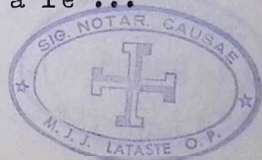
A vous aussi il va se donner, il va se livrer à vos baisers, il va descendre dans votre âme, il va vous donner, lui la beauté toujours ancienne et toujours nouvelle, les prémices de son coeur. Que vous êtes heureux!

III.

Mais que vous seriez plus heureux encore si vous aussi vous alliez lui donner les prémices de votre coeur, si cet amour que vous allez lui promettre était le premier don de votre coeur, si vous n'aviez encore rien aimé, en dehors de lui dans la vie, si votre robe d'innocence est toujours restée immaculée, si vous êtes de ces âmes exceptionnelles que l'Apôtre S. Jean a nommées "les prémices de Dieu et de l'Agneau" Primitiae Deo et Agno. (Apoc. 14,4)

Bénissez Dieu, ô vous qui lui avez ainsi gardé et qui allez lui donner en ce jour les prémices de votre coeur, et vous qui n'avez pas cette joie, soyez

(a) mot manquant dans le texte après : à le ...



heureux quand même car tout le passé est oublié maintenant; vous avez retrouvé votre innocence première et vous pouvez la lui consacrer aussi sans retour, vous avez reçu comme un nouveau (°) et vous allez pouvoir lui en consacrer les prémices. (a)

Mais je l'entends qui semble m'adresser des reproches. Laissez ces petits enfants s'approcher de moi et ne les retenez pas plus longtemps. Je vous laisse donc, à vous de l'appeler de toutes les forces de votre âme, à vous de vous unir aux saints désirs avec les Prophètes et les patriarches, avec le Saint Vieillard Siméon et avec la Vierge Marie:

O Cieux, pleuvez votre rosée,.....

Je vous en supplie, ô mon Dieu, envoyez-nous celui que vous devez envoyer...

Comme le cerf altéré...

Mon âme a soif du Dieu fort...

Et quand le prêtre viendra à vous, voyez en lui Jésus lui-même dont il n'est que le voile, Jésus venant se donner lui-même à vous comme il fit à ses apôtres au jour de leur première communion, et dites-lui de toutes les forces de votre âme — Veni, Domine Jesu, veni. Veni, noli tardare.

Deux enfants se partagent le monde
(comme l'Épouse du premier amour) jusqu'à la fin...
..... amour commun,

Choisissez donc, Mes Frères, vous êtes mis en demeure en ce moment, de vous prononcer, l'affaire est grave; l'heure est solennelle, le choix important par ses conséquences. Il y va de votre vie et de votre mort, de votre salut et de votre damnation. (b)

(a: Note marginale :) Et vous aussi vous lui donnez les prémices de votre vie, de votre cœur - Primitiae. Vêtues de blanc comme lui! se plaît parmi les lis. Ah! si vous vous en écartiez jamais - revenez toujours à ce premier amour qui sera aussi le dernier de votre vie. - Dr Pleindoux - C'est le dernier ami qui nous reste. Il restera dans l'Eternité.

(°) mot manquant dans le texte après "nouveau".

